



Session plénière du « Wildlife Estates » en Suède





Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général

Tables des matières

- 3 Session plénière du « Wildlife Estates » en Suède
- 6 Hommage à Sa Majesté la reine Elizabeth II
- 7 Quel avenir pour l'agriculture et les agriculteurs – un voyage d'étude d'ELO en Irlande
- 8 Appliquer la loi sur la restauration de la nature pour les acteurs ruraux et la biodiversité
- 9 Attentes à l'égard de la COP27 et pourquoi c'est important
- 10 Lancement d'une nouvelle plateforme de collaboration mondiale pour la politique agricole et l'innovation
- 11 Jane GOODALL vient à Bruxelles pour partager son message d'espoir
16 octobre - Journée mondiale de l'alimentation - La nouvelle gastronomie du 21ème siècle
- 12 Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées
- 13 Le « Bruine Kriekpeer de Klerken » élu arbre belge de l'année 2022
- 14 Réunion du projet INTERREG « BioWILL »
Réunion de travail d'EUWAY - projet sur la sensibilisation au danger de la pénurie d'eau et aux risques de pollution
- 15 Réunion de lancement du projet Horizon Europe
- 16 Agenda

La Commission est à la croisée des chemins avec son Pacte vert tout comme le sont au même moment d'autres grandes entités. A la sortie de la crise Covid et en pleine crise énergétique elle n'aurait pas pu trouver de timing plus fâcheux pour initier cette révolution verte.

Décarboniser notre société est sûrement une bonne idée, mais son coût d'implémentation couplé à une position assez « stand alone » au niveau mondial représente un effort que notre population ne pourra que difficilement supporter. Nous sommes bien sur conscient des opportunités et avancées technologiques que cela représente. Mais faisons cela avec doigté et adéquation et non quel qu'en soit le coût.

Le « quel qu'en soit le coût » a trop souvent généré des révolutions d'autant plus importantes quand la population ne comprend pas la légitimité des solutions proposées et a un sentiment qu'elles viennent de grands initiés. Pour sortir de ce type de piège, nous appelons à ce que les derniers projets sur le « Nature Restoration Law » qui impacteront directement les activités agricoles et forestières fassent l'objet d'une évaluation d'impact : poser la question de ce qui va arriver à notre sécurité alimentaire et des fibres devrait sans l'ombre d'une discussion être une obligation pour la Commission !

Nous craignons qu'un grand pourcentage de notre population n'aura plus accès à une alimentation saine ni ne pourra accéder aux produits forestiers si ce n'est pas fait et adapté en fonction des résultats. Parmi les erreurs de la Commission présupposer qu'arrêter de produire dans les zones sensibles générera plus de biodiversité est complètement erroné, c'est le contraire qui va se passer...

Cela procède de l'ancienne vision communisante qu'il y a lieu de faire un nouveau Yalta entre les zones où l'on peut « polluer » et les zones protégées ou une nature ensauvagée pourvoira à nos besoins. On voit déjà que dans le sud de l'Europe les incendies de forêts se propagent essentiellement là où le bush sauvage est revenu faute de gestion.

Ce qu'il nous faut est de mettre en place une très bonne gestion partout et non pas créer des îlots qui finalement vont exclure d'une gestion appropriée et du marché les campagnes que nous aimons et finalement jeter les gens à la rue.



Stenhammar Gods, Suède



Membres du Comité directeur du « WE », à Ericsberg

Session plénière du « Wildlife Estates » en Suède

Cette année, la session plénière de « Wildlife Estates » s'est tenue à Skokloster, en Suède, les 13 et 14 septembre. Situé à seulement 70 kilomètres de Stockholm, entre les frontières de Stockholm et d'Uppsala, ce domaine abrite le château de Skokloster, qui date du 16^e siècle, ainsi qu'une église qui serait le plus ancien bâtiment de toute la Suède. Un cadre idéal pour organiser la première réunion en présentiel après le COVID.

Jose Maria GOMEZ- ACEBO, ELO



Les représentants de Suède, de France, d'Espagne, du Portugal, de Belgique, de Pologne, du Royaume-Uni, d'Allemagne et d'Argentine se sont réunis le 13 septembre lors du Comité directeur pour faire le point et analyser l'année 2022 écoulée, où il a été constaté que le COVID a entraîné une légère baisse du nombre de domaines évalués et labellisés. Malgré cela, nos délégations nationales ont réussi à poursuivre l'évaluation du projet qui ne s'est jamais arrêté. Un autre point important qui a été discuté est l'adaptation de la méthodologie aux nouvelles méthodes de travail et l'optimisation tant pour les futurs receveurs du label que pour les évaluateurs. De nouvelles exploitations au Chili (Fundo Don Cristobal) et en Argentine (La Chilca et El Tobar) ont été présentées, augmentant ainsi le nombre d'exploitations à l'étranger, qui est en constante augmentation.

L'inclusion de nouveaux pays comme la Hongrie et l'accord avec les gouvernements nationaux pour reconnaître le label ont permis au nombre de domaines de continuer à croître. Selon les prévisions, à la mi-2023,

le total de 500 domaines et de deux millions d'hectares aura été largement dépassé.

Le Directeur général du WE, Konstantin KOSTOPOULOS, a présenté une analyse approfondie des « bonnes conditions agricoles et environnementales » (ang. GAEC), une exigence fondamentale des futures politiques subsidiaires de l'UE, étayée par des statistiques fournies par les propriétaires de labels eux-mêmes, issus de plus de 10 pays. Les résultats ont été très positifs, montrant que la plupart des propriétaires les ont déjà mises en place sur leurs domaines, et que d'autres sont en train de modifier leurs habitudes pour s'y conformer.

Le même soir, un dîner a été organisé en compagnie de la famille von ESSEN, propriétaire du château de Skokloster, qui nous a éclairés sur l'histoire de ce lieu fascinant, ouvert à la visite au grand public.

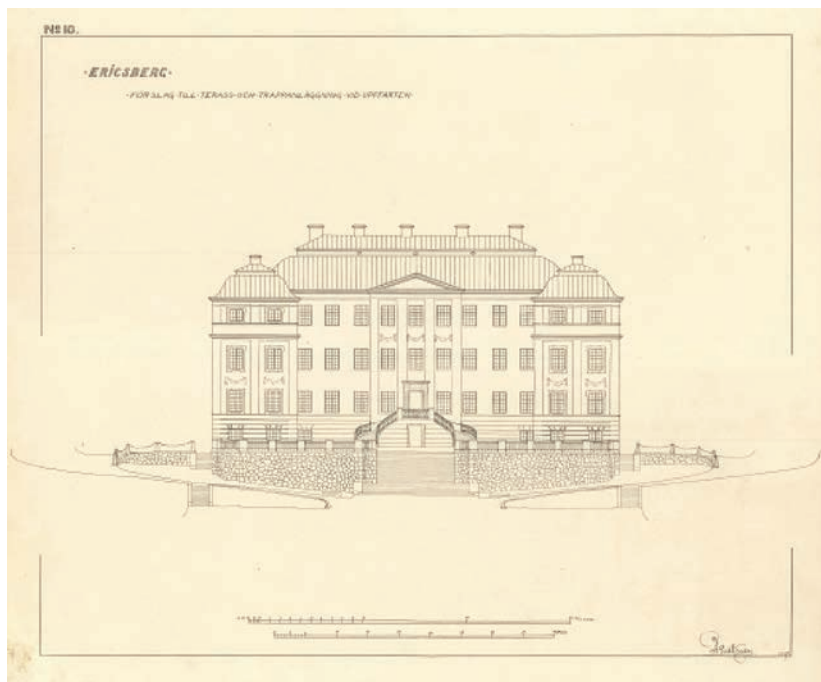
Les délégués du WE ont également eu l'occasion de découvrir deux autres domaines labellisés : Stenhammar Gods et Ericsberg.

Stenhammar Gods (SE.WE3.2020)

Un domaine de 2400 hectares situé dans la région de Södermanland, est une donation qui permet au roi Carl XVI Gustaf de le gérer. Ce domaine polyvalent englobe des activités telles que l'agriculture, l'élevage, la chasse, les énergies renouvelables et est disponible pour des visites culturelles et scientifiques.

Histoire en bref

Le premier propriétaire nommé de Släddhammar était Agmund ULFSSON. Parmi les autres premiers propriétaires figurent des noms tels que DJURHUFVUD, GEET, ARP et Sheringsdotter Johan ROSENHANE. C'est ce dernier qui, en 1658, a commencé à construire le château actuel, et a changé son nom en « Stenhammar ». Au cours des 16^e et 18^e siècles, Stenhammar a appartenu aux familles RIBBING et FALKENBERG. En 1809, Stenhammar a été vendu à un grossiste, Anders PETTERSON, qui aurait développé l'agriculture et construit



des routes sur le domaine. La fille d'Anders, Maria Charlotte, a hérité de Stenhammar et a épousé Robert VON KRAEMER, gouverneur du comté d'Uppsala. Leur fils, Anders Robert VON KRAEMER, hérite du château et en 1892 il devient maréchal de la Cour et s'efforce d'améliorer le domaine. Il pratiqua de nouvelles cultures, construisit des routes, creusa des fossés et fit, entre autres, aménager les belles collines de chênes autour du château. Comme A. R. VON KRAEMER et son épouse Henriette ne laissaient pas d'enfants, ils décidèrent de léguer Stenhammar à l'État suédois sous certaines conditions.

Agriculture et élevage

La production animale se compose d'environ

290 vaches et de 10 taureaux reproducteurs : parmi ceux-ci, environ 80 vaches sont des Simmental pur-sang et environ 40 des Red Angus, où environ 20 taureaux d'un an et un certain nombre de femelles gestantes sont vendus. Les autres mères sont incluses dans un programme de croisement dont l'objectif est de produire la mère optimale.

Ericsberg (SE.WE23.2018)

Un domaine de 15 700 hectares situé dans la région de Södermanland, géré par la famille BONDE. Troisième plus grand domaine privé de Suède, il a toujours été bien administré et a œuvré pour la biodiversité et une utilisation durable de la campagne. Toutes les

forêts sont certifiées PEFC. Le château est un monument historique et est protégé par la loi suédoise. Le domaine possède son propre musée et son propre café.

Histoire en bref

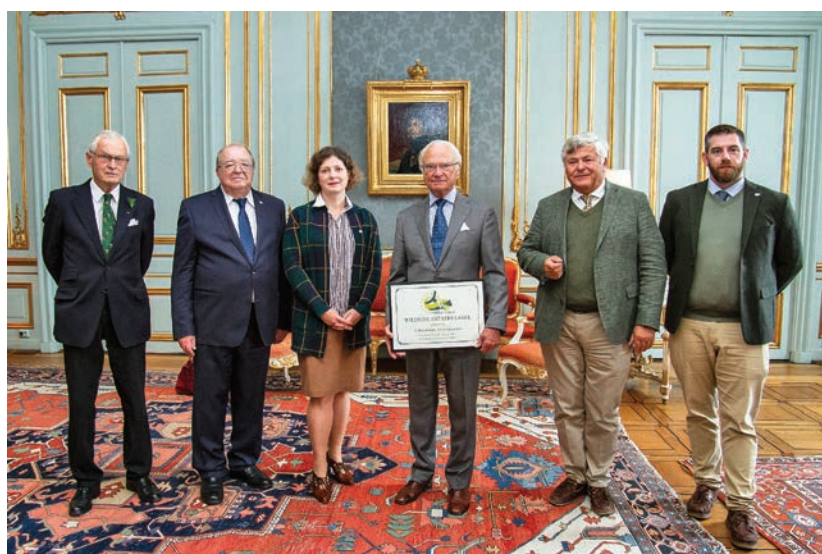
Le château d'Ericksbergs est l'un des châteaux baroques les mieux conservés de Suède. Aujourd'hui, c'est la huitième génération d'agriculteurs qui y vit tout en exploitant la ferme. L'activité comprend la sylviculture, l'agriculture, la gestion de la faune et de la flore, la gestion de la propriété, les nouvelles constructions, les activités pour les visiteurs et une boutique en ligne.

Son parc baroque date de la fin du XVIIe siècle. Une description contemporaine du parc indique : « C'est un beau jardin décoré de nombreuses herbes et de fruits rares ». Aucun dessin de ce parc n'a survécu aujourd'hui, mais la gravure sur cuivre d'Erik DAHLBERG peut donner une idée de la manière dont le parc devait être aménagé.

Au cours du XVIIIe siècle, le parc se détériore et devient plutôt un verger. Au milieu du XIXe siècle, il a été décidé de créer un magnifique parc d'ornement devant le château. De nombreuses parties de ces jardins sont encore visibles aujourd'hui. Même le célèbre paysagiste Edward GLAESEL a influencé le parc quand, au début du 20e siècle, il a fait une proposition de réaménagement, qui a été réalisé dans certaines parties du parc baroque.

Visite chez le roi de Suède

Le 15 septembre, Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de Suède a reçu la délégation de « Wildlife Estates » au Palais Royal de Stockholm, le jour du 49ème anniversaire du couronnement de Sa Majesté. Le roi a reçu en personne de la main du représentant suédois Gustav HAGEMANN le diplôme de WE pour le domaine de « Stenhammar Gods ». La délégation a discuté avec le roi des pratiques menées sur le domaine de Sa Majesté et de leur évolution au cours des dernières années, ainsi que des activités prévues dans un avenir proche.



© Henrik CARLÖV, Royal Court of Sweden

Åke BARKLUND, Konstantin KOSTOPOULOS, Emmanuelle MIKOSZ, Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de Suède, Gustav HAGEMANN, Jose Maria GOMEZ- ACEBO

Le secrétariat du WE tient à remercier la délégation nationale suédoise et tous nos hôtes pour leur merveilleuse hospitalité et pour avoir ouvert les portes de leurs domaines.

Pour plus d'informations :
www.wildlife-estates.eu

6R SERIES



**GO SMART,
DO MORE**

Are you fed up with scribbling notes and wasting time clicking on displays?
With **1-Click-Go - Autosetup**, you can reduce in-field setup time by up to 50%:
your preplanned work tasks in the Operations Center automatically appear on the
Gen4 Display when a machine with JDLink™ connectivity enters the field. All the
operator has to do is confirm the details with **one click**, and they're ready to go.

**SIGN UP FOR A FREE ACCOUNT AT
OPERATIONSCENTER.DEERE.COM**

**1CLICK-GO[®]
AUTOSETUP**



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE



© Patrick Lichfield

Hommage à Sa Majesté la reine Elizabeth II

Comte Carnarvon

« J'ai toujours eu le plus grand respect pour Sa Majesté, dont la longue vie de service et de devoir envers le peuple du Royaume-Uni et du Commonwealth a été reconnue dans le monde entier.

Mon père était un ami personnel de la Reine, et ils partageaient la même passion pour la campagne, l'élevage et les courses de chevaux pur-sang. La Reine avait une mémoire encyclopédique des lignées de pur-sang et comprenait très bien le caractère d'un cheval. J'ai d'heureux souvenirs, lorsque j'étais enfant, de Sa Majesté venant séjourner chez mon père à Highclere et visitant les juments et les poulains à son haras de Kingsclere et sur le domaine.

La Reine avait une affinité naturelle avec les chiens et les chevaux, et il était évident pour tous ceux qui l'entouraient qu'elle avait une passion pour la campagne et l'agriculture, ainsi qu'une réelle connexion avec les personnes travaillant sur la terre.

Elle a un jour donné à mon père un épagneul de travail de première classe appelé Mango, qui était tout à fait remarquable pour ramener les oiseaux et qui avait des aptitudes d'un animal de cirque. Je me souviens encore d'un jour où Sa Majesté avait envoyé ses chiens ramasser des oiseaux et où Mango s'était joint à eux. Cela montrait la Reine dans un mode détendu, loin des soucis de l'État, faisant ce qu'elle préférait par un bel après-midi d'automne.

J'ai des souvenirs particuliers des visites de la Reine et du Prince Philip à Balmoral, Sandringham et au château de Windsor. La Reine n'était jamais plus à l'aise que lorsqu'elle se promenait sur les collines et les landes de Balmoral ou sous le grand ciel de Sandringham. À Windsor, elle m'a aimablement

permis de l'accompagner lors d'une promenade à cheval et m'a prêté le magnifique cheval monté par le président REAGAN peu de temps auparavant lors d'une visite d'État.

Ce qui était extraordinaire, c'était sa capacité à mettre les gens à l'aise et à les inclure dans la conversation, quels que soient leur origine et leur âge. Elle attirait toujours les gens présent dans une pièce et les faisait se sentir chez eux en les incluant dans la réunion et en leur posant des questions sur leur vie et leurs intérêts. Il fallait toujours connaître son sujet quand on parlait à la Reine ou au Prince Philip, mais j'ai toujours eu le sentiment que,

par-dessus tout, la Reine appréciait la contribution de la communauté rurale à la vie en Grande-Bretagne, et qu'elle appréciait les efforts déployés pour produire des aliments de qualité à partir des meilleures lignées d'ovins, de bovins et de terres bien cultivées.

Je m'estime très chanceux d'avoir pu connaître assez bien cette dame très spéciale depuis ma jeunesse, et sa disparition marque la fin d'une époque qui a été soumise à tant de changements. Malgré tous les changements d'attitude et de technologie, la Reine n'a jamais changé sa vision du devoir et de la foi chrétienne.

Sarah HENDRY, Directrice de « The Country Land and Business Association (CLA) » : Sa Majesté la Reine était l'incarnation vivante de la courtoisie. Pendant 70 ans, elle nous a montré ce que cela signifiait au quotidien. Sereine et imperturbable dans les grandes occasions, elle a su trouver les mots justes pour rassurer ou capter l'humeur à des moments importants de la vie de la nation, elle a rayonné de chaleur et d'un vif intérêt pour les milliers de personnes qu'elle a rencontrées et pourtant, bien qu'elle ait toujours été le centre d'attention partout où elle est allée, elle est apparue comme une personne essentiellement modeste, appelée à remplir un rôle extraordinaire.

« J'ai eu l'immense privilège de recevoir mon CBE des mains de Sa Majesté au palais en 2006. Comme tout le monde, j'ai été saisie d'anxiété à l'idée de devoir faire des révérences et de marcher à reculons en talons sur un tapis à poils profonds après l'investiture. Mes impressions les plus fortes de cette occasion sont le regard perçant mais amical de la Reine alors qu'elle me posait des questions intelligentes sur la façon dont j'avais réussi à faire accepter aux Américains le résultat de la conférence de Montréal sur le changement climatique, et l'intimité extraordinaire de la Reine attachant la médaille à mon revers. Elle l'a fait de nombreuses fois à de nombreuses personnes, mais pour chacun d'entre nous, la Reine en a fait un moment unique et spécial. »

L'équipe de rédaction tient à remercier Lord Carnarvon et le CLA pour la possibilité de réimprimer cet article publié dans l'édition d'octobre du «Land and Business Magazine». Pour plus d'informations : www.cla.org.uk/about-cla/land-business-magazine

Quel avenir pour l'agriculture et les agriculteurs – un voyage d'étude d'ELO en Irlande

Avons-nous vu un avenir pour l'agriculture et la production alimentaire, lorsque nous avons rencontré Gabriel HOEY et Kevin CAHILL dans une étable, sur une zone industrielle venteuse sous la trajectoire de vol de l'aéroport de Dublin ? Conscients que leur exploitation familiale ne pouvait pas assurer deux revenus, les frères HOEY se sont associés à leurs voisins en 1997 pour fournir des légumes à Tesco. Ils exploitent aujourd'hui quelque 2 000 hectares, détiennent une part importante du marché irlandais des aliments préparés et sont des partenaires clés du transformateur de viande bovine ABP.

Jack TENISON, Friends of the Countryside (FCS)



La veille, nous avons rencontré le très attentionné Ronnie WILSON de *Mona-ghan Mushrooms*. Il exporte deux tonnes par semaine vers l'Angleterre, emploie 3 000 personnes et s'est diversifié dans les poudres nutritionnelles, les aliments pour porcs, les substrats et les texturants alimentaires sans viande à partir de 15 sites dans le monde. Tous se sont engagés en faveur de la durabilité, de la traçabilité, de la technologie et de l'assistance à la clientèle, et ont partagé une préoccupation concernant les faibles marges d'un impératif de nourriture bon marché. Mais nous avons peut-être aussi entrevu une réalité derrière le mantra vert idéaliste : un paysage réhabilité pour la conservation de la nature signifie peut-être aussi que la production alimentaire doit être exportée ou, pour être compétitive, transformée à des échelles et sur des sites industriels.

Un autre angle d'approche était la station de recherche privée de Dowth, site classé au patrimoine mondial et témoin de 6 000 ans d'agriculture. Le professeur Alice STANTON a évoqué les avantages nutritionnels des aliments d'origine animale et a remis en question la fiabilité des études sur l'alimentation à base de plantes, souvent citées. Le professeur John GILLILAND a décrit son programme à long terme visant à mesurer la fertilité du sol et des herbes, la qualité de l'eau et la séquestration du carbone. Dans le cadre magique de Rathkenny, au bord de la rivière, l'autodérision de Frank MCGOVERN, « agriculteur amateur » et ancien vétérinaire

en chef du roi saoudien Abdullah, a démontré l'intégrité et l'intelligence qui ont transformé la génétique et la productivité de cet élevage biologique de bovins et de moutons.

Avec la famille MADDEN, dixième génération à Hilton Park, à un champ de l'Irlande du Nord, nous avons appris les dures réalités de la vie à la frontière, les troubles et le défi de préserver un héritage avec un capital insuffisant. Les grands domaines d'Irlande ont été confisqués il y a 120 ans, laissant une mosaïque de petites exploitations, dont beaucoup ne sont pas viables, dont la conformité environnementale est douteuse et qui dépendent des subventions continues exigées par un syndicat agricole agressif. La PAC a transformé cette région frontalière. Lorsque l'Irlande a rejoint l'UE en 1973, les exploitations mixtes, auto-suffisantes et appauvries sont passées à la monoculture d'herbe, et la prospérité est venue de l'exportation de bovins et de produits laitiers. L'ABP de Larry GOODMAN, toujours privée, a été un acteur clé de cette transformation. Seamus MCMAHON a pris une décision différente ; il n'a pas suivi ses voisins dans la spirale de l'intensification à la mode, mais a limité son troupeau laitier à 120 vaches, et exporte ses délicieuses bières artisanales Brehon Brewery aux États-Unis et en Europe continentale.

Ellen COYLE nous a captivés avec la vente lucrative de chevaux irlandais en Angleterre pour la chasse, et les multiples joies

et déboires de ce sport addictif. Nous avons noté le modèle forestier irlandais de plantation et de coupe à blanc. Le temps doux permet une rotation de 30 ans pour l'épicéa de Sitka, une classe de rendement de 26 (m³/ha/pa) et un TRI de 8 %. L'Irlande insiste sur le fait qu'elle va rapprocher sa couverture forestière actuelle de 11 % de la moyenne européenne de 39 %, sans plan ni probabilité d'y parvenir. La sylviculture est un sujet de controverse : une tradition agricole lutte contre la perte de terres agricoles, et un lobby vert exige que l'on ne plante que des arbres indigènes, quelle que soit leur viabilité. Et si, au lieu de cela, l'Irlande payait la Suède et la Finlande pour qu'elles réduisent leurs propres forêts, abaissant ainsi la moyenne européenne convoitée, et se concentrait sur ce qu'elle fait de mieux : la viande rouge produite à l'herbe ? Nous avons vu suffisamment de choses pour croire qu'une gestion plus réfléchie de l'eau, du bétail, du sol et du fourrage pourrait donner un produit durable et de qualité. Le gouvernement irlandais aura-t-il le courage de le faire, et le consommateur sera-t-il prêt à payer pour cela ?

Autumn is in the air at the Welcoming Estates!
Discover one near you or make it your #AutumnGetaway!

Follow WEW on Instagram and Facebook for the latest developments.

More information on :
www.welcomingestateswebsite.com

Appliquer la loi sur la restauration de la nature pour les acteurs ruraux et la biodiversité

L'Inter groupe « Biodiversité, Chasse, Campagne » a organisé le 27 septembre un événement en ligne opportun intitulé « Mettre la loi de restauration de la nature au service des acteurs ruraux et de la biodiversité ». Pourquoi opportun ? Parce que la Commission européenne a publié la proposition en juin 2022 et que le texte arrive maintenant au Parlement européen et au Conseil européen. Les débats promettent d'être riches et animés comme l'ont été les discussions de la réunion qui se sont déroulées sous la direction du modérateur Jurgen TACK, ELO.



Delphine DUPEUX, ELO

La nouvelle loi sur la restauration de la nature propose des objectifs de restauration contraignants qui visent à mettre en place des obligations limitées dans le temps pour la restauration des écosystèmes, ainsi qu'un objectif européen global. L'objectif est de couvrir au moins 20 % des zones terrestres et maritimes de l'UE d'ici 2030 avec des mesures de restauration de la nature, et d'étendre ces mesures à tous les écosystèmes nécessitant une restauration d'ici 2050. Si la grande majorité des parties prenantes s'accordent sur l'objectif environnemental de préservation des écosystèmes européens, nous pouvons discuter de la manière de le mettre en œuvre de manière efficace et durable. Les mesures de restauration seront liées aux actions de conservation et aux initiatives

d'atténuation du changement climatique. Pour les acteurs de terrain, l'ensemble de ces éléments aura un impact majeur sur leurs méthodes de gestion et les compromis à effectuer.

L'événement a été présidé par le président de l'Inter groupe le député Álvaro AMARO (Portugal, PPE), avec des remarques introductives des députés Maria NOICHL (Allemagne), Christine SCHNEIDER (Allemagne, PPE) et Alexandr VONDRA (République tchèque, ECR). Bien qu'il y ait eu des déclarations fortes en faveur de la législation proposée avec l'idée que « la nouvelle loi est la meilleure politique d'assurance pour l'adaptation au climat et donc aussi pour préserver la sécurité alimentaire à long terme en Europe », certains députés ont critiqué le fait que la proposition était trop unilatérale et dirigée contre l'agriculture et qu'il manquait un financement adéquat pour les mesures proposées à un moment où l'augmentation dramatique des prix de l'énergie et l'inflation ont un impact significatif sur nos sociétés.

La communauté rurale a été mentionnée comme un acteur essentiel dans le débat. La déclaration du président de l'Inter groupe a mis l'accent sur l'importance de ne pas rater un « bon départ » pour cette législation et d'impliquer dès le début la communauté rurale telle que les chasseurs, les agriculteurs, les gestionnaires des terres, les groupes environnementaux, les pêcheurs à la ligne et les autres parties prenantes intéressées (comme les municipalités) dans le processus de planification.

Stefan LEINER, de la Commission européenne, a déclaré que la proposition innove. Il s'agit de la première loi de restauration globale de ce type à l'échelle de l'UE. En restaurant des écosystèmes sains et riches en biodiversité, la loi contribuera à garantir l'activité économique durable de ceux qui dépendent directement de ces écosystèmes sains pour leur subsistance : agriculteurs, forestiers et pêcheurs. Anne-gret LARSEN, de l'université de Wageningen et du groupe de travail sur la biodiversité de l'EGU, a ajouté qu'en tant que géoscientifiques, ils souhaitent que les projets

de restauration se concentrent sur la récréation des fonctions des écosystèmes et établissent des situations gagnant-gagnant pour la biodiversité, la protection du climat, l'atténuation du climat et les personnes.

Dr Heidi KRÜGER, du ministère finlandais de l'agriculture et de la sylviculture, a expliqué que les propriétaires fonciers et les chasseurs sont des acteurs clés de l'intégration de la biodiversité dans les zones humides. L'implication des communautés locales dans la gestion des habitats favorise une restauration rentable et soutient une action durable à plusieurs niveaux. Ariel BRUNNER, de Birdlife Europe, a souligné que les agriculteurs, les forestiers, les propriétaires fonciers et les pêcheurs sont les plus exposés aux ravages du changement climatique et à l'effondrement des écosystèmes. Ce sont eux qui ont le plus à gagner d'un effort sérieux de restauration.

Max FREIHERR VON ELVERFELDT, président de « Familienbetriebe Land und Forst » a affirmé que l'UE choisit la mauvaise approche pour atteindre les bons objectifs : Au lieu de protéger strictement les forêts et d'autres zones, nous devons renforcer les méthodes de gestion durable afin de promouvoir la biodiversité et la protection du climat.

Si la grande majorité des parties prenantes s'accordent sur l'objectif environnemental de préservation des écosystèmes européens, les discussions ont révélé qu'elles s'interrogent encore sur la manière de mettre en œuvre cet objectif de manière efficace et durable. Les mesures de restauration seront liées aux actions de conservation et aux initiatives d'atténuation du changement climatique. Pour les acteurs de terrain, l'ensemble de ces éléments aura un impact majeur sur leurs méthodes de gestion et les compromis à opérer.

L'enregistrement et les informations pertinentes sont disponibles sur le site Internet de l'Inter groupe :
www.biodiversityhuntingcountryside.eu

Exploitant et/ou coordinateur d'exploitations agricoles

Belgique
support@agriland.farm
☎ +32 (0)10 23 29 00

France
support@agriland.farm
☎ +33 (0)6 30 14 23 45

www.agriland.be



Attentes à l'égard de la COP27 et pourquoi c'est important

Michael SAYER, Conseiller spécial d'ELO

L'année 2022 a apporté une nouvelle série de catastrophes liées au climat. L'été long, chaud et sec a battu de nouveaux records de température dans toute l'Europe, et au Royaume-Uni, le thermomètre a frôlé les 40 degrés. Le Pô a atteint son niveau le plus bas, tout comme la Loire, et (à une échelle bien moindre) les sources de la Tamise se sont également asséchées. La navigation sur le Rhin est limitée. Certains réservoirs n'ont plus que la moitié de leur capacité. Les glaciers alpins continuent de reculer et on trouve des saumons morts dans la rivière Wye. De vastes incendies de forêt se déclarent dans les Landes de Gascogne, ainsi qu'en Ibérie, en République tchèque et en Saxe-Anhalt, et l'Union européenne annonce l'achat d'avions de lutte contre les incendies. En Amazonie, une zone de la taille de la ville de New York a été déboisée en six mois.

Il n'est donc pas surprenant que peu de progrès aient été réalisés pour concrétiser les engagements pris à Glasgow l'année dernière, que ce soit en matière de déforestation ou de réduction des émissions de méthane. Au Royaume-Uni, un certain nombre de candidats post-JOHNSON à la tête du parti Tory ont semblé rivaliser pour adoucir les objectifs climatiques jusqu'à ce qu'Alok SHARMA, toujours président de la COP, menace de démissionner. Les Nations unies ont appelé à des plans plus ambitieux, mais le bilan mondial tant attendu ne sera communiqué qu'à temps pour la COP28 de l'année prochaine, qui se tiendra aux Émirats arabes unis.

Le monde se dirige toujours vers un réchauf-

fement de +2,5 degrés, alors que l'objectif de Paris est de +1,5. Cependant, la crise en Ukraine a au moins permis une augmentation importante des investissements dans les énergies renouvelables. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), si la tendance actuelle se poursuit, ces investissements atteindraient désormais 2 000 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce qui implique que les émissions atteindraient en fait un pic en 2025. Toutefois, l'investissement annuel devrait atteindre 4 000 milliards de dollars d'ici à 2030 pour atteindre le niveau zéro en 2050.

La plupart des gouvernements incluent très peu de détails dans leurs contributions déterminées au niveau national (ang. Nationally Determined Contributions). En effet, au Royaume-Uni, la Haute Cour a ordonné au gouvernement d'expliquer en détail comment le Net Zéro serait atteint. L'un des pays qui a donné le plus de détails à cet égard, presque entièrement à partir de politiques d'utilisation des terres (et donc très intéressant du point de vue d'ELO) était le Brésil, mais c'était dans sa période pré-BOLSONARO, et il a maintenant régressé. Il est de plus en plus évident que la plantation de nouveaux arbres ne peut compenser la destruction des forêts matures. Le principe est évident, mais c'est dans les pays en développement qu'il s'applique le plus clairement. Transférer la question de manière simpliste dans un contexte européen a généré un débat sur le rôle de la gestion durable, des systèmes sylvicoles (monocultures ou mixtes), des structures d'âge, des inventaires forestiers et de l'utilisation de drones qui a encore du chemin à parcourir.

On s'attend à ce que la COP27, avant le bilan de l'année prochaine, aborde la question des pertes et des dommages. Au niveau macro, une grande partie de ces questions concerne le monde en développement et la question de savoir qui paiera pour la politique climatique. Au moins, après de nombreuses oppositions, cette question est à l'ordre du jour. Mais au niveau local, les questions sont tout aussi pressantes. L'été dernier a mis en évidence les risques pour les forêts et la nécessité urgente de mettre en place des coupe-feu, des capacités de lutte contre les incendies et une plus grande résilience. Dans ce domaine, il est grand temps d'abandonner les monocultures, comme le montre la dévastation du sud-ouest de la France. Mais le stockage de l'eau dans les exploitations agricoles doit également être développé. Non seulement l'étendue géographique des cultures mais aussi leur saisonnalité changent. Et la conservation de l'eau sera également nécessaire pour maintenir le débit minimal des rivières. L'élévation du niveau de la mer est un autre problème crucial. Les systèmes de défense côtière «plus intelligents», conçus pour fonctionner avec les processus géomorphologiques, sont surtout visibles dans les stations touristiques : à la campagne, les investissements sont minimes. Les zones côtières sont de plus en plus vulnérables à l'élévation moyenne du niveau de la mer qui risque de se produire avec la fonte des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique, et le concept de cercles de digues avec une norme légale de défense, comme aux Pays-Bas, reste très inhabituel.

Lancement d'une nouvelle plateforme de collaboration mondiale pour la politique agricole et l'innovation

Quatre grandes organisations agricoles indépendantes d'Australie, du Canada, de l'Union européenne et des États-Unis ont formé en octobre une initiative de collaboration connue sous le nom de Forum mondial sur la politique agricole et l'innovation (GFFPI) afin d'accroître la durabilité de l'agriculture dans le monde.



L'objectif de cette collaboration est d'utiliser les preuves existantes et les recherches émergentes pour alimenter un dialogue susceptible de débloquent de nouvelles réflexions et idées. Ce faisant, les organisations pensent pouvoir améliorer la connaissance et la compréhension des principales lacunes et opportunités afin d'obtenir de meilleurs résultats pour une agriculture plus durable dans le monde.

Les quatre organisations ont travaillé ensemble de manière informelle au cours de l'année écoulée pour mieux comprendre les questions clés et rechercher des domaines d'alignement pour la collaboration. Les dirigeants des quatre organisations se sont récemment réunis à Oak Brook, dans l'Illinois, dans les bureaux de la « Farm Foundation », afin de franchir une nouvelle étape dans l'officialisation de cette collaboration.

Outre l'alignement sur la déclaration d'intention, le GFFPI envisage un ensemble d'activités communes pour l'année à venir. Celles-ci comprennent la collaboration à un dialogue public partagé sur le commerce et la durabilité en 2022-2023. Les organisations chercheront des moyens de faire entendre d'autres voix mondiales et de relier leurs activités organisationnelles individuelles associées à l'un des principaux moteurs mondiaux de l'agriculture durable.

À l'avenir, les partenaires chercheront également à travailler avec des organisations similaires dans le monde entier.

Commentant l'annonce sur cette collaboration les représentants de la « Farm Foundation », « Australian Farm Institute », « Canadian Agri-Food Policy Institute » et du « Forum for the Future of Agriculture » ont déclaré :

« Nous savons que des différences importantes persistent dans les approches de la durabilité entre les pays et que ce type d'initiative collaborative peut aider à mieux comprendre les lacunes et les opportunités. Nous apprécions de collaborer avec ces organisations indépendantes pour aider à mener des débats aussi importants afin de permettre des solutions. » Shari ROGGE-

FIDLER, Directrice de la Farm Foundation.

« Nous devons construire un système alimentaire et agricole plus résilient et durable, qui réalise son potentiel en tant que solution climatique. Le Forum reconnaît depuis longtemps que cela ne peut se faire de manière isolée et l'annonce d'aujourd'hui s'inscrit pleinement dans son objectif de travailler avec des organisations du monde entier partageant les mêmes idées. Compte tenu de la pression exercée sur la sécurité environnementale, ainsi que sur la sécurité alimentaire, et de la crise climatique, l'urgence d'apporter de nouvelles réflexions, idées et solutions n'a jamais été aussi grande. Cette initiative nous permettra de contribuer avec plus d'impact à cet objectif. » Janez POTOČNIK, Président du Forum for the Future of Agriculture.

« Indépendamment de leur taille, de leur structure ou de leur localisation, les agriculteurs australiens travaillent désormais dans un système mondial interdépendant. Il n'a jamais été aussi important de comprendre les tendances politiques mondiales et la manière dont elles influencent nos environnements commerciaux et opérationnels. Le GFFPI renforcera encore la capacité de l'AFI à intégrer cette perspective mondiale

dans notre travail politique, et offre un forum unique grâce auquel nos organisations peuvent poursuivre une politique et une innovation qui aident à construire des entreprises agricoles durables dans le monde entier. » Richard HEATH, Directeur exécutif, du Australian Farm Institute.

« Partout dans le monde, l'agriculture doit jouer un rôle important pour atteindre des objectifs cruciaux en matière d'économie, d'environnement et de sécurité alimentaire. Il s'agit de défis mondiaux qui nécessitent des solutions locales. Même si les solutions locales seront différentes, elles auront des points communs, notamment le besoin de rentabilité, de productivité et de croissance. C'est une occasion importante de travailler ensemble pour faire avancer les politiques qui positionnent l'agriculture comme un fournisseur de solutions pour ces défis critiques. » Tyler MCCANN, Directeur général, Institut canadien des politiques agro-alimentaires.

Pour plus d'informations veuillez-vous rendre sur le site:
www.forumforagriculture.com

Let's increase our food supply
without
reducing theirs

the
good
growth
plan

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com

syngenta



Jane GOODALL vient à Bruxelles pour partager son message d'espoir

Le 2 décembre, Jane GOODALL donnera une conférence publique à Bruxelles sur le sujet « **Une soirée d'espoir** ». Elle parlera de ses raisons d'espérer qui nous aideront à relever les défis de l'avenir de notre planète. Elle est devenue célèbre grâce à ses recherches révolutionnaires sur le comportement des chimpanzés à Gombe, en Tanzanie. Elle y a été nommée en 1960 après avoir rencontré l'anthropologue Dr Louis LEAKEY, qui avait remarqué son amour de la nature et son sens aigu de l'observation. Jane a dit un jour qu'à l'époque, les spécialistes pensaient que les animaux ne ressentent pas d'émotions comme les humains. Jane n'avait pas de préjugés, n'ayant pas reçu de formation formelle et n'ayant pas été exposée aux croyances selon lesquelles l'humanité était très éloignée du monde animal. À Gombe, elle a fait l'expérience d'un lien étroit avec tous les êtres vivants et s'est rendu compte que les humains ressemblent beaucoup plus aux chimpanzés qu'on ne le pensait. Elle a notamment découvert que les chimpanzés utilisent des outils.

Sa plus grande contribution est venue plus tard, lorsqu'elle est passée de la recherche à la conservation et à la sensibilisation. Pour protéger les chimpanzés et leur habitat, Jane a quitté Gombe et a fondé en 1977 l'Institut Jane GOODALL, qui l'a amenée à voyager dans le monde entier. Aujourd'hui, à 88 ans, elle est toujours aussi déterminée à semer les graines de la conservation. Au cours de ses décennies de voyage, elle a eu un impact sur la vie de millions de personnes. Par ses actions, elle s'efforce de faire du monde un endroit meilleur pour les animaux, la nature et l'humanité.

Accueillons-la à Bruxelles et poursuivons son travail en envoyant des ondes d'espoir à travers notre pays. La visite de Jane est organisée par l'**Institut Jane GOODALL Belgique**, dirigé par la directrice exécutive Anouska PLASMEIJER, et par **Humanistisch Verbond en Forest Fwd**. La **conférence publique** aura lieu **le 2 décembre** au centre de convention Square bien connu à Bruxelles de 19h30 à 21h30. Les billets peuvent être achetés sur le site web : www.janegoodall.be/public-lecture-jane-goodall-brussels

Un **dîner de gala exclusif** et une vente aux enchères caritative auront lieu **le 3 décembre** dans le cadre magnifique du Château du Lac de Martin à Genval. Les billets peuvent être achetés sur le site web :

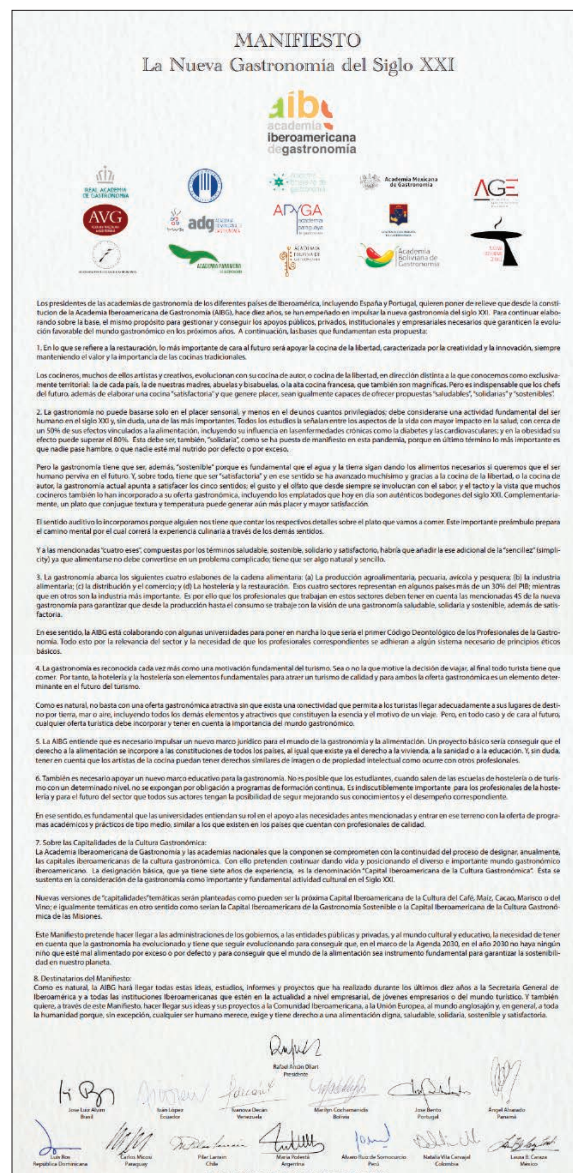
www.ianegoodall.be/gala-evening-2022

16 octobre - Journée mondiale de l'alimentation - La nouvelle gastronomie du 21^{ème} siècle

A l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, ELO souhaite partager une des initiatives spéciales promues par les membres de l'*Academia Iberoamericana de Gastronomía* (AIBG). Les présidents des quatorze académies de gastronomie des différents pays ibéro-américains, dont l'Espagne et le Portugal, ont voulu souligner que, depuis la constitution de l'Académie ibéro-américaine de gastronomie (AIBG), il y a plus de dix ans, ils se sont engagés à promouvoir la nouvelle gastronomie du XXI^e siècle.

Dans la Nouvelle Gastronomie, une importance particulière est accordée aux quatre «S» (en espagnol) : Saludable, Solidaria, Sostenible y Satisfactoria (en français : santé, solidarité, durabilité et satisfaction). Elle couvre à son tour les quatre maillons de la chaîne alimentaire : la production, l'industrie, la distribution et le commerce, ainsi que la consommation finale dans l'hôtellerie et la restauration.

Pour plus d'informations : www.ibergastronom.com



Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées

Marie ORBAN & Anne-Sophie MUELLER, ELO

Aimez-vous passer du temps dans la nature ?

Êtes-vous intéressé à connaître et à aider à protéger les zones préservées de la nature ?

La conservation de la nature repose souvent sur le soutien de bénévoles et de scientifiques citoyens. Les partenaires du projet ENPLC organisent des chantiers, des Bioblitz et d'autres événements de volontariat sur des terrains privés.

Vous êtes les bienvenus. C'est le moment pour les propriétaires fonciers et les défenseurs de l'environnement d'échanger et de partager leurs connaissances.

ENPLC est un réseau européen, une union entre les propriétaires fonciers et les défenseurs de l'environnement.



Rencontrez nos ambassadeurs, ce sont des super-héros de la conservation des terres privées !



Ambassadeur n°5
Barbora KUKRECHTOVÁ,
le royaume des papillons
DE Radiměř en République Tchèque

La maison de Barbora, le royaume des papillons de Radiměř, est un projet initié par ČSOP Arion. Par le pâturage et la fauche conservatoires, ils protègent ce coin de paradis et sa biodiversité. Ils travaillent d'arrache-pied pour sauver le grand bleu, l'un des papillons les plus rares d'Europe.



Ambassadeur n°6
Jordi PIETX,
expert en gestion des terres,
Espagne

Jordi a été un ambassadeur de la conservation des terres privées pendant toute sa carrière. Inspiré par son expérience de l'intendance des terres et des initiatives privées de conservation aux États-Unis, il a été le pionnier de ce concept en Catalogne. Il est maintenant actif au niveau européen pour stimuler cette pratique puissante.



Ambassadeur n°7 -
Lisa KOPSIEKER,
scientifique recherchant les opportunités politiques pour la conservation de la nature

Lisa a appris que même dans les politiques existantes, il existe des possibilités considérables pour la conservation de la nature qui pourraient être utilisées plus efficacement.

En tant que citoyenne allemande ayant grandi en Afrique de l'Est et étudié les sciences de la conservation au Royaume-Uni, elle a une perspective plus large sur le secteur et les politiques de conservation en Europe.



Ce projet a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention LIFE19 PRE/NL/000003.



Laissez-vous inspirer et lisez leurs histoires sur le **site d'ENPLC**.

www.enplc.eu
@LIFE_ENPLC
@lifeenplc
@life-enplc T

Le « Bruine Kriekpeer de Klerken » élu arbre belge de l'année 2022

Avec un nombre remarquable de 1565 voix, le « Bruine Kriekpeer de Klerken » situé en Flandre occidentale a remporté le Baillet Latour de l'arbre belge de l'année 2022. Il est suivi de près par le « Zomereik de Lanaken », dans la province du Limbourg, qui a obtenu 1159 voix, et le « Moerascipres d'Ename », dans la province de Flandre orientale, pour lequel 1118 personnes ont voté. Pour l'édition de cette année, de nombreux arbres exceptionnels ont à nouveau été soumis de toute la Flandre et de Bruxelles, mais c'est le Bruine Kriekpeer et son histoire remarquable qui ont convaincu le jury et le public.

Anna de BOECK, ELO



Arbre de l'année Baillet Latour

Le « Baillet Latour Tree of the Year » est un concours qui récompense chaque année les arbres les plus remarquables. Cette année, les arbres des provinces flamandes et de Bruxelles pouvaient participer ; en 2023, les arbres wallons auront à nouveau une chance de remporter le titre. Les arbres de la région de Bruxelles-Capitale peuvent participer chaque année. Après avoir reçu toutes les candidatures, le jury choisit un lauréat par province. Un vote du public détermine ensuite l'arbre qui recevra le titre d'« Arbre de l'année Baillet Latour ». Il est important de noter que ce concours ne porte pas sur le plus grand, le plus ancien ou même le

plus bel arbre, mais sur un arbre qui relie la communauté entre elle et avec la nature, ce qui est certainement la raison pour laquelle le « Bruine Kriekpeer de Klerken » choisi.

Le concours contribue à sensibiliser le public aux arbres remarquables. Il attire également l'attention sur la nécessité de soigner et d'entretenir correctement les arbres. L'Arbre de l'année est organisé par SBNL-VL (Stichting Behoud Natuur en Leefmilieu Vlaanderen), soutenu financièrement par le Fonds Baillet Latour, et en collaboration avec ANB, BOS+, ELO, APB, Landelijk Vlaanderen et les Bosgroepen.

Le « Bruine Kriekpeer de Klerken »

L'histoire du Bruine Kriekpeer est étroitement liée au village où il se trouve, Klerken. Dans ce village de Flandre occidentale, l'arbre était l'occasion d'une procession annuelle de poires, le « Perelaarrommegang », au cours de laquelle des poires étaient offertes aux visiteurs. Aujourd'hui, il reste un héritage de cette coutume, puisqu'il y a une rue appelée « Perelaarrommegang », d'après la procession. L'été

prochain, le 6 août, après plus de 20 ans, le Perelaarrommegang sera à nouveau organisé, exactement comme avant, avec des géants, des chevaux de trait, des fanfares et des personnes déguisées en poires. L'arbre portera désormais le titre honorable d'« arbre belge de l'année 2022 » et participera au concours européen de l'arbre de l'année en 2023 avec 15 autres pays européens. Cette initiative est organisée au niveau européen par l'« Environmental Partnership Association » en collaboration avec l'ELO. En outre, le « Bruine Kriekpeer de Klerken » recevra un prix en espèces de 2 500 euros à dépenser pour les soins et le réaménagement éventuel de ses environs proches. En collaboration avec l'organisation sans but lucratif « Perenstoet Klerken » et le village, des moyens sont recherchés pour faire connaître cet arbre et permettre aux passants de profiter pleinement de cet élément unique de la nature.

Pour plus d'informations :
www.treeoftheyear.org



« BioWILL »

Martin FOX, ELO

Les 17 et 18 octobre, ELO a accueilli à Bruxelles une réunion « BioWILL », qui est un projet financé par Interreg NWE se concentrant sur une bioraffinerie intégrée «zéro déchet» utilisant toutes les fractions de la matière première du saule pour la production de produits biochimiques/matériaux à base élevée ou moyenne, d'énergie renouvelable sous forme de production de biométhane et d'engrais naturels. Le projet rassemble de multiples partenaires, allant d'institutions académiques à des représentants de l'industrie de toute l'Europe du Nord-Ouest (Belgique, France, Royaume-Uni et Irlande). La réunion s'est déroulée dans les bureaux de la Maison du Pays de Galles à Bruxelles, plus précisément au bureau du Wales Higher Education - Brussels (WHEB), grâce à notre connexion avec l'Université Bangor du Nord du Pays de Galles, qui est un partenaire du projet BioWILL et joue un rôle clé dans la transformation des saules.

Cette réunion a permis aux partenaires de se mettre à jour sur leurs tâches de travail respectives et sur la façon dont ils contribuent à la chaîne de production circulaire que le projet tente de mettre en place, en élaborant sur les principales étapes qui ont été réalisées depuis la dernière réunion à Lime-
rick, en Irlande, en juillet dernier. Des produits préliminaires (crème médicale et versions initiales d'emballages réutili-
sables) de la chaîne circulaire du saule y ont été présentés et seront présentés publiquement une fois que tous les aspects administratifs auront été réglés. ELO est responsable de la diffusion et de la communication du projet, et s'est concen-
tré sur la mise en évidence d'une différence clé de ces deux activités : la communication et la diffusion de la recherche scientifique impliquent des explications du travail qui a déjà
été fait et qui est en train d'être fait, et non l'élaboration du travail scientifique sur la façon dont il devrait être diffusé ou communiqué.

Dans son ensemble, BioWILL fournira un modèle de bioraffinerie pour le nord-ouest de l'Europe à base du saule, en produisant des salicylates de grande valeur à partir de l'écorce de saule pour des applications médicales. Les résidus d'écorce et la pulpe de saule sans écorce seront convertis en matériaux d'emballage sûrs de qualité alimentaire pour remplacer les plastiques d'origine fossile. Les emballages en fin de vie seront hydrolysés et utilisés comme matière première dans un système innovant de digestion anaérobie de bioénergie produisant du biogaz pouvant être injecté dans le réseau. Les démonstrations technologiques permettront de valider la manière dont l'intégration des technologies peut accroître l'efficacité, ce qui peut être qualifié de « meilleure pratique disponible ». Une analyse intensive du marché, de la réglementation, des finances, des techniques et de l'environnement produira une « boîte à outils » (ACV, modèles commerciaux, etc.) qui sera diffusée à tous les acteurs du marché par le biais d'un vaste programme de communication.



www.nweurope.eu/projects/project-search/biowill/#tab-1

BioWILL_NWE



Infrastructures et chantiers du projet.

Réunion de travail d'EUWAY - projet sur la sensibilisation au danger de la pénurie d'eau et aux risques de pollution

Daniel MONTELEONE & Micaela COSGROVE, ELO



Le projet EUWAY a tenu sa 2^{ème} réunion transnationale dans la ville agricole de Jaen, en Espagne, les 26 et 27 septembre dernier, bien que certains partenaires aient participé virtuellement en raison des restrictions de voyage dans leur pays. EUWAY est un projet coordonné par ELO qui se concentre sur la sensibilisation au danger de la pénurie d'eau et aux risques de pollution,

la formation permettant d'optimiser l'utilisation et la qualité des ressources en eau, et un échange d'exemples liés à des techniques agricoles plus efficaces et moins polluantes.

La réunion a commencé par un examen du guide de synthèse en cours d'élaboration. Ce guide sera bientôt publié sur le site Internet d'EUWAY afin que les lecteurs puissent mieux comprendre la situation actuelle dans les différents pays impliqués dans le projet à travers l'Europe. Ce guide de synthèse est un résumé de 5 rapports nationaux qui donnent des perspectives sur l'utilisation de l'eau en Irlande, Italie, Espagne, Allemagne et Slovaquie. Les partenaires du projet ont ensuite discuté des études de cas, qui auront lieu dans 5 États membres de l'UE. En parlant avec de jeunes agriculteurs dans chacun de ces pays, EUWAY sera en mesure de recueillir les meilleures pratiques qui seront utilisées dans les modules de formation à venir. La réunion transnationale s'est terminée par une visite des champs d'oliviers de Jaen, parmi les plus grands de toute l'Europe.

Si vous êtes un jeune agriculteur ou un propriétaire foncier dans l'un des pays susmentionnés et que vous souhaitez participer à cette expérience, veuillez contacter Daniel MONTELEONE, coordinateur de projet ELO pour EUWAY, à Daniel.Monteone@elo.org.



<https://euway-erasmus.eu/>



@EUWAYProject



EUWAY



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être
tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle
contient. Projet N° 101049678 - ERASMUS-EDU-2021-PCOOP-ENGO



Réunion de lancement du projet Horizon Europe « Pathfinder »

Les 13 et 14 novembre à Ås, en Norvège, au sud d'Oslo, le projet PathFinder – « Towards an Integrated Consistent European LULUCF (Land Use, Land Use Change and Forestry) Monitoring and Policy Pathway Assessment Framework » - a organisé sa réunion de lancement afin d'élaborer sur son début et la direction qu'il devrait prendre. Des partenaires de 22 organisations à travers le continent s'y sont réunis pour cette occasion.

Martin FOX, ELO



Pour ce dernier point, ELO jouera un rôle important dans la co-conception des voies forestières par le biais d'ateliers visant à rassembler un large éventail de parties prenantes (scientifiques, acteurs politiques, sociétaux et économiques) liées au secteur forestier. Cette démarche conduira à la co-conception de politiques favorisant les voies de gestion forestière souhaitées. Ces ateliers permettront aux parties prenantes du secteur forestier de disposer des outils et des connaissances nécessaires pour façonner un secteur forestier européen plus durable.

Le projet durera 4 ans, jusqu'à la fin de 2026.

 EuPathfinder

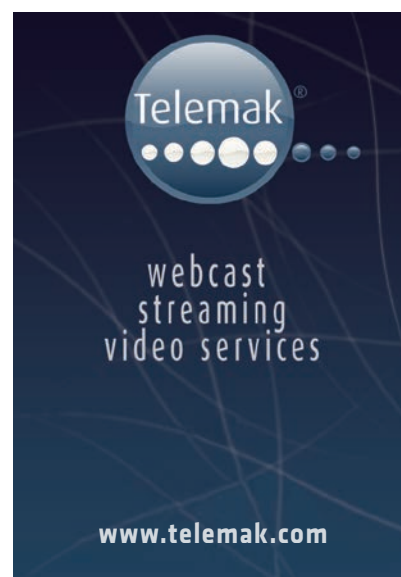


Les recherches qui ont abouti à ces résultats ont été financées par le programme de recherche et d'innovation Horizon Europe (HORIZON) de l'Union européenne, sous la convention de subvention n° 101056907.

La réunion a commencé par une présentation de l'organisation coordinatrice NIBIO (Norwegian Institute of Bioeconomy Research) sur les objectifs généraux du projet, leurs rôles et responsabilités, ainsi que les aspects logistiques du travail sur un projet européen. Ensuite, les 5 chefs de projets ont présenté leurs tâches respectives : collecte de données sur le terrain, plateforme de cartographie et d'estimation, scénarios de gestion, politique, et communication, diffusion, exploitation (dont ELO est le chef de file). Ensuite, les 22 organisations participantes ont pris part à des ateliers afin de développer des synergies entre les différents modules de travail. Il s'agissait d'encourager, après l'avoir fait virtuellement pour un grand nombre de projets au cours des deux dernières années, les synergies en personne entre les partenaires et les modules de travail dans le but d'élaborer plus clairement la distribution et l'allocation des tâches, ainsi que de créer une

vision claire de la façon dont elles contribuent les unes aux autres.

Dans le cadre du projet PathFinder, ELO dirige le groupe de travail sur la communication, la diffusion et l'exploitation, et contribue largement au groupe de travail sur les politiques. Dans le premier cas, ELO prend en charge l'élaboration des activités de sensibilisation et de communication au sein du projet et même après la fin du projet. Dès le départ, les représentants d'ELO ont pu présenter et souligner comment les partenaires du projet pouvaient contribuer à de telles stratégies et comment, sans une approche combinée d'ELO et des partenaires du projet travaillant côte à côte, la communication ne serait pas aussi efficace que nécessaire pour inspirer un changement positif durable dans le paysage rural. De cette façon, ELO est le fer de lance et contribue fortement à encourager l'adoption positive dans les secteurs européens de la foresterie et de l'aménagement du territoire en participant à des projets aussi importants.



ELO
European Landowners' Organization

CountrySide

is a publication of the ELO
in English and French

5 Euros

Publisher :
Thierry de l'Escaille
Chief editor :
Emmanuelle Mikosz
Text editor :
Sophy Smits van Oyen-Maltzoff

Design & proof readers
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
José M^a Gomez-Acebo Rosas

Back office:
Adriana Escudero

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org



Soil Award
The Land and Soil
Management Award

For good agriculture and environmental conditions

In partnership with



Are you proud of your sustainable land and soil management?

Apply now for the Land and Soil Management Award

Prize: €5,000 plus recognition

Deadline: January 15, 2023

www.europeanlandowners.org/awards/soil-land-award

Register now for the ForumforAg Regional in Sweden!

Register online now at www.forumforagriculture.com

**Stockholm, Sweden
Thursday, December 1, 2022**



Forum for the Future of Agriculture™

Save the date for the 2023 ForumforAg Annual Conference

Watch out for more information at www.forumforagriculture.com



**Brussels, Belgium
Tuesday, March 28, 2023**



Forum for the Future of Agriculture™